

${ m TD/TME~1-Mise~\ref{a}~niveau~Prolog}/ECL^iPS^e$

Jacques Malenfant, Olena Rogovchenko

1 Introduction à Prolog

— Prolog, pour **pro**grammation en **log**ique, est un langage dont les programmes sont constitués de prédicats de la logique du premier ordre et donc les calculs consistent à essayer de démontrer des affirmations, appelés requêtes, à l'aide des prédicats du programme.

Exemple

```
arc(a,b).
arc(a,e).
arc(b,d).
arc(b,c).
arc(c,a).
arc(e,b).

chemin(N1, N2) :- arc(N1, N2).
chemin(N1, N2) :- arc(N1, N), chemin(N, N2).

Requêtes:

:- chemin(a,d).
:- chemin(a, N).
```

- Les variables logiques (débutant par une majuscule) représente des inconnues quantifiées existentiellement, dont les liaisons peuvent fournir des résultats des calculs.
- Recherche de solutions par retour arrière (il y a un 'ou' implicite entre les règles).
- Le coupe-choix, noté '!', permet de restreindre le retour arrière.
- Prédicats arithmétiques.
- La négation, noté '\+' ou 'not', est interprétée comme l'échec de la démontration, c'est-à-dire qu'une requête 'not r' sera vraie si on ne peut pas démontrer la requête 'r'.

2 Arbre généalogique

```
family.ecl :
```

```
man(eric).
                                  woman(amelie).
                                  woman(caroline).
man(ludovic).
man(paul).
                                  woman(angela).
man(tristan).
                                  woman(laura).
man(alban).
                                  woman(christiane).
man(adam).
                                  woman(stephanie).
man(frederic).
                                  woman(phoebe).
                                  woman(felicia).
married(alban, christiane).
                                  woman(jacqueline).
married(tristan, jacqueline).
married(eric, stephanie).
                                  mother(jacqueline, stephanie).
married(adam, laura).
                                  mother(christiane, eric).
                                  mother(stephanie, caroline).
father(alban, eric).
                                  mother(stephanie, angela).
father(tristan, stephanie).
                                  mother(amelie, adam).
father(eric, adam).
                                  mother(amelie, paul).
father(eric, paul).
                                  mother(laura, ludovic).
father(eric, angela).
                                  mother(laura, phoebe).
father(frederic, caroline).
father(adam, ludovic).
                                  sibling(X, Y) :- father(F, X), father(F, Y), X = Y.
                                  sibling(X, Y) :- mother(M, X), mother(M, Y), X = Y.
father(adam, phoebe).
```

2.1 Formuler les buts suivants en PROLOG:

- 1. Est-ce-que Ludovic et Phoebe sont frère et soeur?
- 2. Énumérer tous les frères et soeurs d'Adam.
- 3. Est-ce-que Jacqueline et Tristan sont mariés?
- 2.2 Définir les relations de famille suivantes : sister, brother, son_of, mother_in_law, aunt
- 2.3 Définir le prédicat parent. Comment peut-on réécrire le prédicat sibling maintenant?
- 2.4 Définir le prédicat has_children et expliquer comment peut-on l'utiliser pour énumérer toutes les personnes qui ont un enfant
- 2.5 Définir la relation ancestor(X,Y)
- 2.6 On veut rendre maintenant le prédicat married valide pour deux personnes étant mariées, et ce indépendamment de l'ordre des arguments. Apporter les modifications nécessaires

3 Les listes

Dans un premier temps, les exercices portent sur une liste d'entiers.

3.1 Donner le résultat de l'unification des listes suivantes :

```
1. [X|Y] et [1,2,3]
```

3.2 Définir le prédicat max_list(List, Max), qui unifie Max avec la valeur la plus élevée de la liste List

Rappel: en PROLOG l'affectation n'existe pas, on utilise uniquement le concept d'unification.

```
[eclipse 5]: max_list([5,2,8,12,0], Max).
```

Max = 12

Indice : il est utile pendant le parcours de la liste de savoir quelle est la plus grande valeur rencontrée jusque là. Comment conserver cette information ?

3.3 Définir les prédicats delete_elem et insert_elem

[eclipse 6]: delete_elem(5, [6,5,4,3], X).

X = [6, 4, 3]

[eclipse 9]: insert_elem(5, [6,4,3], X).

X = [5, 6, 4, 3]

X = [6, 5, 4, 3]

X = [6, 4, 5, 3]

X = [6, 4, 3, 5]

3.4 Définir le prédicat permutation(List, X), qui génère la liste de toutes les permutations possibles.

[eclipse 10]: permutation([1,2,3], X).

X = [1, 2, 3]

X = [2, 1, 3]

X = [2, 3, 1]

X = [1, 3, 2]

X = [3, 1, 2]

X = [3, 2, 1]

Indice : penser récursivement, et à partir des prédicats définis précédemment...

3.5 Définir le prédicat no_doubles(List, NDList), qui prend une liste List et génère une nouvelle liste en enlevant tous les doublons.

```
[eclipse 11]: no_doubles([3,5,2,3,5,4,2,5,5], X).

X = [4, 2, 5, 3]
```

Indice : comme dans le cas du maximum, il faut savoir garder en mémoire les éléments déjà vus pour savoir si on a des doublons...

On va maintenant travailler avec des listes de couples (nombre, lettre) :

3.6 Écrire le prédicat qui est valide uniquement si les deux couples passés en argument sont égaux.

```
eq_pairs(pair(1,a), pair(1,a)).
Yes (0.00s cpu)
```

3.7 Écrire le prédicat zip(L1, L2, Res) qui unifie une liste d'entiers et une liste de caractères avec une liste de couples

```
[eclipse 18]: zip([1,2,3],[a,b,c],Y).
Y = [pair(1, a), pair(2, b), pair(3, c)]
```

3.8 Écrire le prédicat unzip(L, R1, R2) qui unifie une liste de couples avec une liste d'entiers et une liste de caractères

```
[eclipse 20]: unzip([pair(1, a), pair(2, b), pair(3, c)], Int, Alpha).
Int = [1, 2, 3]
Alpha = [a, b, c]
```

3.9 Adapter les prédicats max_list et no_doubles aux listes de couples

4 Quicksort

Le tri rapide (en anglais quicksort) est un tri fondé sur le paradigme "diviser pour régner". Pour rappel, cet algorithme se divise en trois etapes :

- 1. choisir un élément arbitraire du vecteur, que nous appelons élément pivot
- 2. réorganiser les éléments du vecteur de sorte que tous les éléments inférieurs ou égaux au pivot soient à gauche du pivot et les éléments supérieurs au pivot à droite du pivot dans la liste
- 3. trier récursivement la partie gauche et la partie droite du vecteur

4.1 Écrire le prédicat qui prend une liste d'entiers et un pivot P et qui produit deux listes : la première contenant tous les éléments inférieurs ou égaux à P et la deuxième tous les élément supérieurs

```
[eclipse 3]: split(8, [5, 10, 3, 12], Smaller, Greater).
Smaller = [5, 3]
Greater = [10, 12]
```

4.2 Écrire l'algorithme de tri. Pour concaténer les listes, on pourra utiliser le prédicat append(?List1, ?List2, ?List3) qui unifie Liste3 avec la concaténation des listes Liste1 et Liste2

```
[eclipse 4]: quicksort([8, 5, 10, 3, 12], X).
X = [3, 5, 8, 10, 12]
```

4.3 Est-ce que cette implémentation est efficace, par rapport à une implémentation classique en C? Pourquoi?

5 Problèmes de logique

5.1 Loucherbem

Écrire un programme qui lit des mots sur l'entrée standard et les affiche après les avoir convertis en "loucherbem" (langage des bouchers).

Cette conversion consiste en :

- 1. reporter la 1ère lettre du mot en fin de mot
- 2. rajouter aléatoirement un des suffixes "em", "ji", "oc" ou "muche"
- 3. remplacer la 1ère lettre du mot par la lettre 'l'.

Exemples:

```
[eclipse 9]: loucherbem([b,o,u,c,h,e,r], X).
X = [1, o, u, c, h, e, r, b, e, m]
[eclipse 6]: loucherbem([v,a,c,h,e], X).
X = [1, a, c, h, e, v, o, c]
```

5.2 SEND MORE MONEY*

Trouver des valeurs pour les variables S, E, N, D, M, O, R, Y entre 0 et 9 telles que :

```
S E N D
+ M O R E
= M O N E Y
```

Tous les nombres sont bien formés (aucun ne commence par 0).

On va utiliser l'approche "generate and test": décrire la relation entre les variables et ensuite générer toutes les combinaisons possibles d'entiers, jusqu'à trouver celle qui vérifie la relation. On pourra utiliser le prédicat member (X, List), qui unifie X avec une valeur dans la liste List.

5.3 SEND MORE MONEY**

Un autre façon de résoudre ce problème est de l'exprimer sous forme de contraintes ECL^iPS^e et ensuite de rechercher une instantiation valide. Laquelle des deux solutions est la plus efficace? Pourquoi?

5.4 Le fermier, le loup, la chèvre et le chou*

Un homme doit faire traverser un loup, une chèvre et un chou dans un bateau. Le bateau est tellement petit, qu'il ne peut embarquer qu'un des trois et lui-même pour chaque traversée. Comment peut-il faire pour les faire traverser tous les trois sans laisser l'occasion au loup de manger la chèvre ou à la chèvre de manger le chou?

Pour résoudre ce problème on va encoder les 4 objets (fermier, loup, chevre, chou) sous forme d'une liste d'états. Les deux états possibles sont r (pour rive droite) et l (pour rive gauche). Ainsi, on peut représenter les états suivants :

- [r, r, r, r]: tout le monde est sur la rive droite
- -[l,l,r,r]: le fermier mène le loup sur la rive gauche (la chèvre mange le chou)
- -[l,l,l,l]: l'état gagnant, tout le monde est sur la rive gauche

Pour encoder les transitions possibles on va définir le prédicat move (State, Transition, NewState). Où State et NewState sont les états représentés par les quadruplets définis précédamment et Transition appartient à la liste des transitions possibles:

```
nothing: \mbox{le fermier se déplace seul} \\ wolf: \mbox{le fermier se déplace avec le loup} \\ goat: \mbox{le fermier se déplace avec la chèvre} \\ cabbage: \mbox{le fermier se déplace avec le chou} \\
```

Ensuite, il faut définir le prédicat safe(State) qui vérifie si un état est valide (le loup ne peut pas manger la chèvre et la chèvre ne peut pas manger le chou).

La dernière étape consiste à définir le prédicat solution (Config, MoveList). Qui à partir d'une configuration initiale cherche une liste de transitions menant à la configuration gagnante.

Remarque : on pourra fixer la taille de la solution recherchée en appliquant à MoveList le prédicat length (MoveList, X), où X est la taille souhaitée.

5.5 Le problème du Zèbre / problème d'Einstein**

Cinq maisons consécutives, de couleurs différentes, sont habitées par des hommes de différentes nationalités. Chacun possède un animal différent, a une boisson préférée différente et fume des cigarettes de marques différentes. De plus, on sait que :

Le norvégien habite la première maison,

La maison à coté de celle du norvégien est bleue,

L'habitant de la troisième maison boit du lait,

L'anglais habite la maison rouge,

L'habitant de la maison verte boit du café,

L'habitant de la maison jaune fume des kools,

La maison blanche se trouve juste après la verte,

L'espagnol a un chien,

L'ukrainien boit du thé,

Le japonais fume des cravens,

Le fumeur de old golds a un escargot,

Le fumeur de gitanes boit du vin,

Le voisin du fumeur de Chesterfields a un renard,

Le voisin du fumeur de kools a un cheval.

Qui boit de l'eau? à qui appartient le zèbre?

On peut résoudre ce problème avec l'approche "generate and test", mais il existe aussi une solution plus astucieuse.

Partie TME

On utilise ECL^iPS^e , un langage de programmation par contraintes basé sur PROLOG.

Une première liste de commandes :

— Lancement/execution:

eclipse : pour lancer ECL^iPS^e en ligne de commande

[nom_module].: charger/recharger le module nom module en ECL^iPS^e

halt. : arrêt d' ECL^iPS^e

— Tracer l'exécution :

trace/notrace: active/désactive l'exécution pas à pas

spy(predicate_name/arity): trace pas à pas l'exécution du prédicat predicate_name

- Modules :
 - :- module(name). : au début d'un fichier, il définit le module name.
 - :- use_module(name). : permet d'importer le module name à l'intérieur d'un autre module.
 - :- export(name/arity). : rend la fonction name visible à l'extérieur du module.

Pour plus d'informations, il y a le tutoriel d' ECL^iPS^e .